Enfan navoit point perdus de son enbon point
quil estoit sans fievre, quil estoit paralitique
des deux bras seullement depuis unmois. enfain
il ne souffroit que quand on luy faisoit faire
de grands mouvements.
Je fit toutes les questions quil convenoit de faire
ala Mere, nayant rien trouvé dans ses réponses
qui pûsse me faire soupsonner une autre cause
de Cette maladie, que la Chute de son enfan;
Neamoins, je luy dit, que je nestimais pas quil
fust possible de le guerir, que cy pourtan
Elle vouloit, je tanterais quelques remedes;
Elle si Détermina et je le traites de la facons
suivantes, Moins dans lespérances de le guerir
parfaittement, que dans Celle de ~~[illegible]~~
fondre et dissiper sil estoit possible la tumeur,
pour ensuitte Ramener lextremités du femur
dans sa Cavités, ou tout aumoins au presbe
pour ly maintenir assé longtemps en cette Etat
par un bandage, et y occasioner par ce moyen
une especes dankilose, qui auroit été moins
incomode au malade, ~~[illegible]~~, que le
Racourcissement de Cette cuisse causé par
leloignement de sa tête portes audessus de sa
Cavités par le relachement de la Capsule qui nest
jamais ~~[illegible]~~ Capable de lassujeter suffisament....
Dans Cette veüe, je le mit a lusage dune diette
blanche, excepte quelques soupes grasses et un
peu de vin. sa boisson ordinaide, estoit une

ARC 41 n° 104

infusion de squine de salsepareille le Chiendent et
la réglisse. Je le purgeois de temps en temps avec
Douze grains d'aquilaalba six grains de jalap et
quatre grains de scammonée. tous les matins on
luy faisoit prendre une doze de poudre composée
de six grains de mars, six grains de cloporte
et six grains de therebentinne seche. ——
Exterieurement sur la tumeur on faisoit tous les
jours deux fois, des especes de douges avec
la lessive de cendre de Serment chaude, dans
laquelle on trempoit des linges pour envelopper
la tumeur. Ces Remedes ont été continué
l'espace de Cinq semaine pendant lequel
temps la tumeur a presque totalement disparu. ——
Dans cette état je fist des tentatives pour ramener
l'extremites deplacée, dans sa Cavittés; Mais les
extensions étant trop douloureuse au malade
Je Crus que des extension graduée reussiroit
mieux et avec moins de douleur. ——
Pour cette effet, je fist quelque tour au dessus
du genou d'une bande assé serré pour ne pas [quilles] ne pussent
Dessendre plus bas, je continué des tours rampans
jusqu'au talon, je soutin chaque tour avec
un point de fil. a l'extremités restes sous le
talon et assée longues pour passer par le pied
du lit, je fist d'abord suspandre un poids qui
pesoit une livre que je fist augmenter par la suite
jusqu'à quatre. Ce poids ou plutost la bande
glissoit sur le baton d'une chaise que j'avois
fait placer et ajuster au pied du lit. ny ayant rien
pour lors de plus comode. ——

Enhuit jours de temps la Cuisse et la jambe Ce sont
trouvée alongée et lextremités vis avis sacavité,
Cest alors que jallais me mettre en devoir de faire
Ceque je mettais proposé, Mais un confrere
que javais mené pour maider et voir le
mal, me dist quil etoit davis pour donner
du ressort aux partie et achevé de dissiper
un tres petit reste de tumeur, dappliquer
dessus pandan quelques jours, des compresses
trempées dans le vin aromatique.
je ne fus pas opozé a Ce Sentiment et lavis
fut executé. Mais il neut pas abeaucoup prest
leffet propozé, Car en deux fois vingt quatre
heure la tumeur devint presque a moitié
de ce quelle avait eté si devant, et lenfant qui
jusqualors navait pas souffert, en deviat
de grandes douleurs, raison pourquoy je
fit quitter les aromats et reprendre notre
premier usage, lequel fit dissiper la tumeur
encore a peu de chose prest dans lespaces
de huit jours, mais les douleurs nayant pas
Cessé la fievre est survenue et a acquerrit
jusquau degré dune tention du ventre
et dune suppression durine Ce qui a enlevé
le malade le xx octobre.
Le 23. en presense de Mr. Lucion notre confrere
je fit louverture de Cette partie.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

J'ai trouvé la Capsule dans son entier de couleur naturele, je l'ouvrit, elle contenoit environ un verre d'une matière assée semblable a du lait de beurre, sans odeur. je coupe et Extirpé la Cuisse dans l'article. nous trouvâmes la capsure très adherantes au col du fémur, le Col du femur estoit a peu près dans sa longeur naturelle mais son extremitée estoit usée et dessourveüe de son cartilage;
Dans la Cavitée il n'y avoit point non plus de cartilage, mais le ligament rond, y estoit encore très adherant, dans sa grosseur couleur et longeur naturelle; a son extremitée mobile tenoit encore une portion de l'épiphise assée dure pour n'estre écrassée qu'avec les ongles
Entre les Extremitées des os qui concourent a la formation de cette cavitée, il y avoit une petite separation causée par la fonte aussi, de leurs cartilages voisant, cecy me détermina a regarder autour de la vessiée sous le muscle illiaque de compton y trouver quelque deport, mais je n'y observé rien d'extraordinaire.

Reflexions.

Plusieurs choses dans ce cas, semblent donner lieu de croire, qu'il y a eüe des l'instant par la Chute de cette enfant; separation de l'epyphise du Col du fémur, plustost que fracture de ce même col.
Pour avoir moins de difficultes a le croire, il faut se rappeller que deux signes univoques,

Distinguent les decollement quelquonques
davec les fractures. sçavoir lacrépitation sourde
et mediate, laquelle se trouvee des linstan
comme long temps apres. secondement
la douleur qui ne se rancontre pas dans les
mouvents a moins quils ne soient extremes.
Les signes univoques des fractures sont le
Contraire des deux precedent, ausquelles on en
joint dautres moins univoques communs dans
Les deux cas. Dans Le premier cas, lacrépitation
est comme je lay dit, parceque les extremites
ne se touche qua traver un cartilage unissan.
La douleur ne sy rencontre pas malgré les
mouvements, parceque les extremites sont
unies et non tranchantes, Ce qui fait quelles
ne blessent pas la face internes de la capsule.
Dans Les fractures Cest tout Le contraire
de cey.
Cela posé, il nest pas Etonnant quon se trompe
souvent Dans Le premier Cas, si lon ny pas, une
extrême atention. au reste cecy est moins dit
Pour prouvé lexistanse du decolement dans cette
observation, que pour apuyer la necessites
dêtre constan dans les recherches que lon fait
pour decouvrir les maladies, et pour arriver
enfain quil vaut toujour mieux dans un cas
dincertitude de Cette nature, faire un bandage
convenable et obliger le malade a garder le repos
assée long temps; que de labandoner au azar

Lequel nous expose toujour au desagrément
dentendre dire, que C'est dela faute de celuy
qui avoit le malade le premier. Sil est entrepris
Suitte jnevitable de ses maladies Lorsquelles
ne sont pas Remediées entemps et lieu.

Deuxieme observation de Ce genre

Au mois de 7bre 1739. Le fils d'un particulier
de meudon, agé de neuf ans, Sauta en
badinant quelque marche d'un Escalier
jl tomba et ne peust se relever ny se soutenir
Lorsquon leut relevé.
Je fust mandé pour le voir. je trouvay
la cuisse la jambe et le pied dans leurs ~~etat~~
figure naturele. je le fis lever moy meme
et ayant veüe quil ne pouvoit se soutenir sur
la Cuisse et jambe droite, je me mis en devoir
dexaminer Ce qui en estoit. je fist faire
tous les mouvements que lon peut faire ordinairemen
dans ce cas, lesquelles neme furent pas suffisant
Quoyque jettois prest a decider quil ny avoit
ny fracture ny luxation Lorsque je mavisé
de faire coucher le malade par terre, puis
luy ayant pris avec mes deux mains la cuisse
et mist la jambe a demy ployée entre mes cuisses
Je fist faire des mouvements en tous sens qui
me confirmerent bien tost par une crépitation

Sourde et douse, quil y avoit decollement
de lepyphise ducol du femur.
Pour faire entendre raison au pere et a la
mere, je leur dith que la teste de los estoit
decollée et quil failloit faire tout comme
sil avoit la cuisse cassée, sans quoy leur enfan
seroit estropiet; ils sy determinerent, je fith
le bandage convenable et lenfan a tres bien
guerith en six Semaines de temps.

3e observation.

Je nuest pas le meme avantage dans la fille
agée de douze ans, dun autre particulié
du meme lieu, laquelle ++ ayant sauté quelques
++ au mois de 9bre 1740. echelon dune Echelle, tomba sans se pouvoir
relever, ny de tenir lorsquon leut relevée,
Je fust mandé pour la voir, je trouvé
la jambe gauche un travers de doigt plus
longue que ~~la~~ Lautre. je la fith relever et
je vith quil luy fust impossible de Ce Soutenir
dessus. jexaminé dabord de la meme maniere
que javais faith a la fain dans la seconde
observation, et je trouvé et santy tout de suitte
quil y avoit decolement de lepyphise ducol
du femur. Comme la ~~[illegible]~~ 2e observation mavoit donné
occasion de faire quelques réflexions, je fith un
Coup dessay dans celle cy. je placé sous la partie
posterieure et superieure de Cette Cuisse une
bandes dont on se serth dans ce cas; pour le bandage je fis ensuitte

++ il faut que le corps que la main dessous la cuisse
ne soit ni trop gros ni trop petit, qu'il tienne la cuisse
ané ferme pour quelle ne puisse tourner.

Prendre lextremitez inferieure de ~~cette cuisse~~ et sa jambe de cette cuisse et la jambe
que je faisois porté en d'hors et en faisan
dessus; dans cette atitude je faisois levé
et baissé la jambe et la Cuisse tout a la fois,
par ses mouvements assée semblable a ceux
d'une bascule, je sentais non seulement
des mouvements ou frotements sourds, mais
aussi je sentais paroistre et disparoistre
Interieurement dans lendroit de larticle
un Corps dur, qui sandoutte ~~estoit~~
lextremitez decollée, Ceque je fis observer
Distinctement a mon garçon. ++

Je Dis au pere et a la mere quil failloit
faire comme si leur fille avoit la cuisse
Cassée, mais parceque Cette fille ne sentoit
point du tout de mal, ils Crurent quil
n'y avoit que foulure quils appellent ~~[illegible]~~
de nerfs, raison pourquoy quelques
representations que je leurs fis, ils ny
voulurent mettre que de leau de vie
lespace de plusieurs jours apres quoy
voyant que Cela n'alloit pas mieux ils lont
amenée a paris chez quelque bailleurs qui
n'y ayant rien trouvé, se sont contanté
d'y apliquer un Cirouane et ont donné
plusieurs enneblement, au moyen de quoy
la fille est estropiée et ne peut marcher

quavec deux bequilles, la jambe et la Cuisse etoit racourcie de quatre a cinq travers de doigt pour le moins.

Cette observation fait voir combien il est essentiele de ne point abandonner ces sortes de maladies aux azar

La 2.^e fait voir combien il est necessaire d'être constant dans les recherche que l'on fait lorsquil sagit de decouvrir de semblables maladies.

La 1.^e nous confirme ces deux choses. Elle nous donne aussi lieu d'esperer, que si l'on avoit tardé bien moins a faire ce que j'ay fait au bout de six mois, on auroit pust ~~esperer~~ avoir un meillieur succés, Elle nous aprend ~~encore~~ enfain qu'il ne faut pas variés dans les longues maladies, les remedes dont on est comptans, car souvent cette variation, cause ~~et~~ une fermentation ~~et~~ par le developement des sels, au moyen desquels des liqueurs endormiées pour ainsi dire, se réveillent et produisent de mauvais effets ainsi qu'il est arrivé icy, ou surement il n'y avoit pas long temps que cette matiere avait degeneré, puisquelle n'avoit encore detruit que les cartilages.